

TANDEM

Scène nationale Arras Douai



Cirque

© Marie Frécon

COPRODUCTION



FORAINE

Jeanne Mordojo . Cie BAL

8-13 décembre

→ Douai . Hippodrome

Durée estimée : 1h10

Agence MYRA

Yannick Dufour & Déborah Nogaredes
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

TANDEM Scène nationale

Charlotte Bourdon
cbourdon@tandem.email

DISTRIBUTION

Avec Harry Holtzman, Jeanne Mordoj, Aimé Rauzier

Conception Jeanne Mordoj

Collaboration artistique Harry Holtzman

Création musicale Mathieu Werchowski

Création costumes Ann Williams

Création lumière et régie Manu Majastre

Création photographique Marie Frécon

Création vidéos Olga Widmer

Construction décor et accessoires Mathieu Delangle et l'atelier des 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

Fabrication de la structure gonflable Dynamorphe

Automatisation des entresorts Loïs Drouglazet

Régie plateau Pauline Lamache

Régie générale Anne Dutoya assistée de Pauline Lamache

Production cie BAL. Coproduction Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon / La Madeleine - scène conventionnée d'intérêt national de Troyes / Le Carré Magique, pôle national cirque en Bretagne - Lannion Trégor / La Plateforme 2 pôles cirque en Normandie, La Brèche à Cherbourg et Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf / Tandem, scène nationale Arras-Douai / La Maison-Nevers, scène conventionnée Art en territoire / Théâtre Nouvelle Génération - Centre Dramatique de Lyon.

Avec le soutien de Malakoff, scène nationale / L'Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône / Le Cube - cie La Belle Meunière, Hérisson / L'Académie Fratellini, centre d'art et de formation aux arts du cirque / Jeune Cirque National - Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

Jeanne Mordoj et la compagnie BAL sont associées à La Madeleine, Scène conventionnée de Troyes de septembre 2020 à juin 2023 et aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon en 2021, 2022 et 2023.

FORAINE

À la lisière du théâtre, du cabaret et des arts du cirque, Jeanne Mordoï poursuit son chemin d'artiste indomptable et zigzague sur la ligne du convenu et du raisonnable. En constante transformation, elle se tient à l'écoute de son instinct, s'appropriant de manière singulière les trésors insoupçonnés du spectacle forain. Bizarreries garanties.

Autrefois, des montreurs ambulants présentaient au public des êtres et des choses qui sortaient de l'ordinaire, suscitant à la fois le trouble et l'émerveillement. Grâce à eux, chacun s'affranchissait, un instant, de son quotidien et embarquait aux confins du possible et du concevable. S'appuyant sur cette tradition pour la réinventer, Jeanne Mordoï amène le spectateur dans ce monde de l'esbrouffe, du caché, de l'inquiétant, des êtres hors-norme. Accompagnée de deux comparses, le clown et comédien Harry Holtzman et l'acrobate Aimé Rauzier, elle invite le public à s'immerger dans des espaces inaccoutumés, pour humer de près des monstres discrets, peut-être apprivoisés, imprévisibles à coup sûr. *Foraine* est une expérience sensorielle et corporelle. Débordement, vertige, cruauté, fantaisie, Jeanne Mordoï puise dans les codes du forain tout en leur donnant un éclairage contemporain et ainsi va au-delà du prodige et du spectaculaire pour dévoiler la part fragile et indicible de l'humanité.



Un spectacle de curiosités

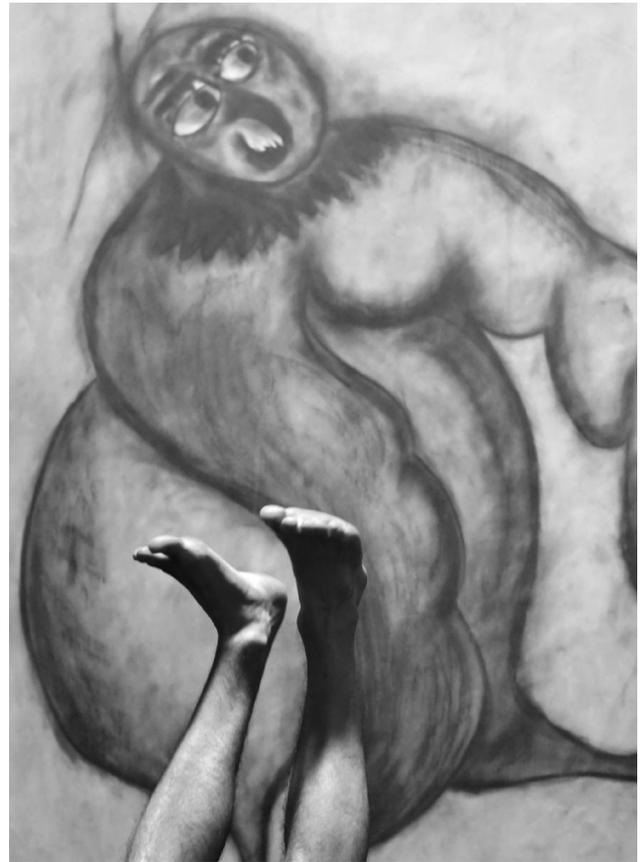
Des artistes d'aujourd'hui ont hérité de l'esprit des montreurs ambulants d'autrefois. Jeanne Mordoï est de ceux-là. Dans leurs spectacles, ils attisent notre curiosité. Par leurs prouesses, leurs inventions, leur fantaisie, ils orchestrent nos retrouvailles avec l'étonnement, ce sentiment puissant qui conduit vers des états et des pensées peu fréquentés, sources de renouvellement. L'univers poétique né de leur vigoureuse imagination se déploie sous nos yeux, en direct. Leur jeu fait vibrer le moment présent, ce temps jamais vécu. Il célèbre le fragile sortilège de l'attention collective, qui porte en lui le germe de la rencontre.

Avec *Foraine*, Jeanne Mordoï invite à s'immerger dans des espaces inaccoutumés, pour humer de près des monstres discrets, peut-être apprivoisés, imprévisibles à coup sûr. On s'aventure du côté de l'intime étrangeté. On coudoie les ailleurs de l'humanité, celle qui frôle l'animalité, se joue des simulacres, se transforme sans se laisser attraper. On plonge notre regard en des prunelles énigmatiques, on scrute des physionomies aux traits changeants, on se laisse pénétrer par un chant viscéral. Ces créatures déroutantes nous viennent de contrées lointaines, peu explorées : les profondeurs de notre être.

En entrant, on court le risque, face à l'objet de notre curiosité, de découvrir des reflets que nul n'attendait.

Ce que *Foraine* révèle ne peut pas toujours se nommer. Des contours que l'on croyait nets se retrouvent estompés. Des contraires, entrelacés, tels le dehors et le dedans, l'esbroufe et la vérité, la boule au ventre et la joie au coeur.

« Le forain m'inspire beaucoup, je le vois comme une forme singulière de relation avec le public. Il implique un état d'esprit aussi, qui est proche des émotions, de l'instinct davantage que de la pensée cérébrale. ... Je travaille sur la figure du monstre, la puissance du monstre. Sa vitalité, sa beauté. Donner à voir ce qui habituellement ne se voit pas. Le sombre, le caché, l'inattendu. Questionner la fascination. Dévoiler ce qui est inavouable mais aussi plus simplement ce que l'on considère comme raté, pas digne d'intérêt. Laisser une place à ce qui est rejeté. Ce qui me touche, ce qui me met en mouvement, c'est l'humain, ses



© Marie Frécon

failles, ses élans, ses beautés sombres et ce dont je veux parler, au fond, c'est de l'intime : ce qui se passe en nous et qui n'est pas toujours facile à décrire. »
Jeanne Mordoï

Foraine, c'est une expérience sensorielle et corporelle, en prise directe avec les performances qui donnent à voir ce qui habituellement ne se voit pas, des entresorts où l'on expose, on exhibe le différent, le monstrueux, la part sauvage. Mais les sujets d'études ne sont pas des créatures difformes ou des champions d'une discipline extravagante, mais des êtres traversés par des perturbations, par des phénomènes au sens atmosphériques. Les miroitements pluriels de l'individu, les pans inapprivoisables de toute personnalité, ces facettes de soi souterraines sont rendues visibles. Il faut puiser dans les codes du forain tout en lui donnant un éclairage contemporain et ainsi aller au-delà du prodige et du spectaculaire pour dévoiler la part fragile et indicible de notre humanité.

Des entresorts, des attractions

« *Foraine* convie tous nos monstres intimes à une grande fête ! »
Il y a du vivant, les yeux dans les yeux, des face-à-face, des face-à-soi, du vertige, de la cruauté et de la fantaisie. Il y a des matières réinvitées, malaxées, renouvelées. Il y a l'obsession des oeufs, de la poule et du volatile qui reviennent sous des angles différents. Il y a aussi des courts métrages qui parlent de bouffeuse d'oeufs, de foisonnement, de trop plein, de monstres contemporains... jusqu'aux films d'archives du début du cinéma qui rendent hommage au monde forain, à ce qui émerveillait, si loin, si proche. Un fil délicat tendu entre les origines et le présent.

Des entresorts vivants guidés par BARBA, la bonimenteuse

- **BARBA** - créature ni homme ni femme, numéro de ventriloquie - Jeanne Mordoï
- **La Bulle carrée** - gigantesque monstre vivant dressé
- **L'homme muscle** - numéro à sensation de proximité - Aimé Rauzier
- **L'embarras du choix** - numéro de débordement - Aimé Rauzier
- **L'homme chamboule-tout** - jeu d'adresse cruel - Harry Holzmann
- **L'homme vestiaire à votre service** - Harry Holzmann
- **L'homme poule** - facette souterraine de notre humanité - Harry Holzmann
- **Face-à-face** - numéro d'extralucide- Jeanne Mordoï
- **Les Oiseaux** - prouesse d'équilibre en suspension- Jeanne Mordoï

Des entresorts permanents, en boucle, auxquels les spectateurs assistent à leur gré.

- **Les poupées** - une centaine de monstres brodés questionnent le vivant. Réalisation plastique Jeanne Mordoï
- **Face à soi** - mon beau miroir. Travail sur le trouble de l'apparence
- **Portraits de famille** - hommage aux ancêtres de Foraine. Travail photographique de Marie Frécon
- **Hommage au monde forain** - films d'archives du début du cinéma.
- **Siamoises et Poule sauvage** - la femme volaille, la bouffeuse d'oeufs, la dévoreuse de poussins, le chant du ventre. Courts-métrages avec Jeanne Mordoï en collaboration avec la cheffe opératrice Olga Widmer

« L'ENTRE-SORT. On appelle ainsi, dans le monde des saltimbanques, le théâtre, en toile ou en planche, voiture ou baraque, dans laquelle se tiennent les monstres, veaux ou hommes, brebis ou femmes ; le mot est caractéristique. Le public monte, le phénomène se lève, bêle ou parle, mugit ou râle. On entre, on sort, voilà. »

Jules Vallès, La Rue, 1866

Jeanne Mordoï

Dans le spectacle vivant, Jeanne Mordoï suit son chemin en artiste indomptable. Créatrice et interprète de spectacles, elle avance aux lisières du théâtre, du cabaret et des arts du cirque, en zigzag sur la ligne du convenu et du raisonnable. En constante transformation, elle se tient à l'écoute de son instinct, s'appropriant de manière singulière les trésors insoupçonnés du spectacle forain.

Sur scène, elle joue de son corps depuis les orteils jusqu'au bout des doigts - héritage de son expérience de contorsionniste. Elle manipule des objets et des matériaux bruts - prolongement du jonglage qu'elle a pratiqué. Elle s'appuie sur la voix au travers de la ventriloquie et d'autres fantaisies phoniques. Enfin, elle dessine - pratique intime, enracinée en elle depuis de longues années. Sa présence charnelle déroute et jette le trouble. Avec elle, l'étonnement féconde l'imagination et le bizarre ouvre vers une vision poétique de notre identité intime : cette dernière n'est-elle pas secrètement plurielle ?

Aujourd'hui, Jeanne Mordoï invente une forme d'art forain contemporain et intimiste, pour mieux regarder en face l'étrangeté tapie en l'être humain. Dans *Éloge du Poil* (2007) elle nous confronte à une élégante femme à barbe et à son monde paisiblement macabre, dans *La Poème* (2012), un personnage féminin abandonne le vernis des apparences et laisse monter au grand jour, et au galop, une vitalité exubérante, non domestiquée. Dans *Forêts* (2015), surgissent, sous la pointe du fusain, les contours d'une horde féminine endiablée. Dans *L'Errance est humaine* (2018), une créatrice tatonne à la recherche d'elle-même, nous entraînant au contact des ressources fertiles du doute.



© Marie Frécon

Puis Jeanne Mordoï s'éclipse pour mettre en scène *Fil-Fil* (2016), trio à partir de trois ans, *Bestiaire* (2021), un solo acrobatique où l'énergie de l'animal vient remuer la nature humaine et *Cousumain* (2021) douces péripéties et sensations fortes pour une pièce de cirque pour les tout-petits.

La femme à barbe, la femme-poule, la dessinatrice extralucide, l'artiste en flottement, la créature mi-homme mi-félin, tous s'affirment comme des phénomènes en liberté, généreux et sauvages, malicieux et graves. Des semblables si étrangers, des énigmes si proches.

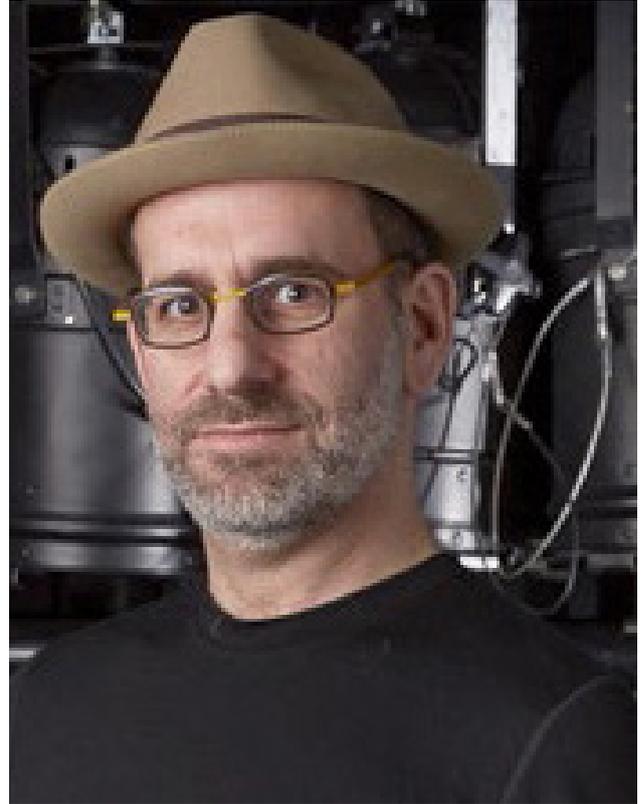
Naly Gérard

HARRY HOLTZMAN

Interprétation et collaboration artistique

Harry Holtzman est artiste transdisciplinaire. Il s'est formé à l'école Jacques Lecoq, et il est diplômé de l'Université de Yale. Avec Babette Masson et Laurent Fraunié, il fonde en 2006 le collectif Label Brut et participe à une quinzaine de projets ; notamment il y crée son solo *Happy Endings* en 2017, un spectacle avec 85 poulies et beaucoup plus de fils.

Depuis trente ans, Il travaille en collaboration avec de nombreux artistes et compagnies du spectacle vivant : Philippe Genty, Footsbarn, Nada Théâtre, Yvett Rotscheid, Caroline Obin, Heinz Lorenzen, Laurent Fréchuret, Michel Raskine, Dominique Chevalier, le Cirque Cahin-Caha (Gulko), La Maison des Clowns (Giovanna d'Ettoire) ... En 2022 il travaille à nouveau avec Jeanne Mordo et rejoint l'équipe de *Foraine*.



© Wilmer Marquez

AIMÉ RAUZIER

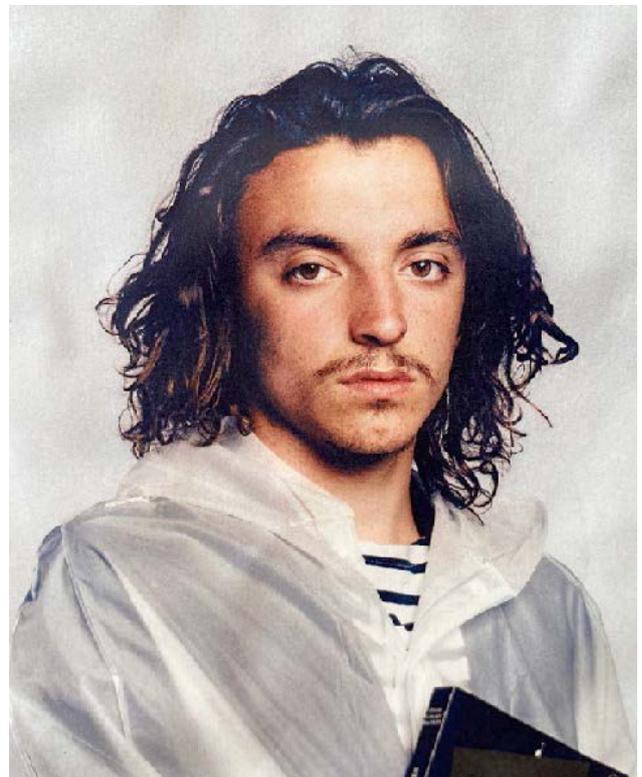
Interprétation

Aimé Rauzier commence le cirque au Salto à Alès, qu'il quitte pour entrer au lycée cirque de Châtellerault. Il intègre ensuite une école préparatoire à Turin. Il termine actuellement sa formation à Paris, à L'Académie Fratellini, où il est en dernière et troisième année d'apprentissage.

Après la bascule, puis le fil, il se spécialise en acrobatie.

Depuis 2019 il fait des reprises de rôle dans *L'Absolu* de Boris Gibé.

Aimé rencontre Jeanne Mordo en 2021 lors de la création de la deuxième année de l'académie Fratellini qu'elle accompagne, à la suite de quoi elle lui propose de rejoindre l'équipe de *Foraine*.



Note d'intention - février 2023

LES YEUX REGARDENT LES YEUX - de l'esprit forain dans le spectacle vivant (titre provisoire)

L'idée de ce livre est née d'échanges ouverts avec une artiste de la scène, Jeanne Mordoï, et son équipe, la compagnie BAL. Ce dialogue avec la journaliste culturelle que je suis s'est amorcé en 2016 sur une interrogation : comment nommer la recherche en cours de Jeanne Mordoï ? Son exploration, guidée par l'intuition, l'éloignait du théâtre et du cirque contemporain.

Au fil de ses expérimentations successives, des principes se sont affirmés : l'invitation faite au public de porter un regard sur le monstrueux, la proximité physique avec les spectateurs, la mise en jeu du corps conjugué à des productions graphiques et plastiques. La notion de « forain contemporain » s'est imposée alors pour caractériser la ligne de ce laboratoire bouillonnant, en référence aux spectacles anciens qui se déroulaient dans les rues et au sein des foires.

Dans le même temps, il m'a semblé que cette notion pouvait éclairer le travail d'autres artistes de valeur qui allient un univers personnel unique et une véritable générosité vis-à-vis du public. Ceux-ci, comme Jeanne Mordoï, peuvent se référer à la tradition foraine au travers de personnages typiques tels le bonimenteur ou la femme à barbe, ou en choisissant le format de l'entre-sort - spectacle fondé sur des effets sensationnels et introduit par une harangue qui pique nos attentes de spectateur. Les créateurs peuvent également s'inspirer de cette tradition de manière plus souterraine, en instaurant un contact direct avec le public, en mettant l'accent sur l'étrangeté, en jouant sur le ressort de la curiosité.

Les conversations que j'ai pu avoir ensuite avec certains de ces autres artistes ont conforté la pertinence de cet angle, « l'esprit forain », comme je préfère l'appeler, pour comprendre leur art. Si leurs spectacles portent l'empreinte d'une atmosphère foraine, c'est pour exprimer leur sensibilité poétique, un imaginaire à la saveur de l'itinérance, un désir de tordre les frontières du réel.

Emprunter la piste de « l'esprit forain » paraissait digne d'intérêt pour d'autres



raisons. Celle-ci fait percevoir une part de la création contemporaine sous un jour inhabituel - à l'égal d'un instrument d'optique qui donnerait, sur un objet que l'on connaît, un point de vue dépaysant. Elle jette des passerelles fructueuses entre des productions qui semblent étrangères l'une à l'autre. Ce chemin a paru d'autant plus attrayant qu'il permet de considérer avec acuité le rituel concret de la représentation, « ici et maintenant ». Il pousse à réfléchir à la force archaïque du spectacle vivant à l'heure où notre existence sociale doit composer avec la dématérialisation et la numérisation.

Au cours de mes recherches documentaires, j'ai constaté que des ouvrages sur le théâtre de rue des années 1970 et 1980 faisaient état de cette « inspiration saltimbanque », mais qu'il existait peu d'études sur la période actuelle. Quant à l'histoire générale du spectacle forain, il semble que celle-ci reste à écrire. En effet, les ouvrages les plus répandus sur le sujet traitent de certains aspects historiques : l'opéra-comique dans les foires parisiennes

du XVIIIe siècle, par exemple, ou les fêtes foraines de la Belle Époque.

Pour ces raisons, il m'a semblé utile de faire un livre qui propose un regard sur les créations d'aujourd'hui imprégnées d'un « esprit forain », tout en les éclairant à la lumière de l'histoire récente et des spectacles anciens.

Le projet *Les Yeux regardent les yeux* a déjà fait l'objet de recherches étalées sur trois années (2020-2022).

Celles-ci ont pu être menées grâce au soutien de La Brèche-Pôle national des arts du cirque, Cherbourg-Normandie qui a octroyé à l'auteure une résidence de recherche de trois semaines et une bourse en 2020.

Projet éditorial de Naly Gérard



{ Dates de tournée }

10 au 14 janvier	Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, pôle cirque en Normandie
4 au 7 avril 2024	Le Carré Magique, pôle national cirque en Bretagne Lannion-Trégor
automne 2024	Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône
juin 2024	Le PALC, Festival Furies
novembre 2024	Malakoff, scène nationale - Festival OVNI



LES MULTIPISTES - Rencontre avec les arts du cirque

La 15^{ème} édition des Multipistes offre un panorama joyeusement audacieux des nouvelles écritures de cirque.

À découvrir au TANDEM, du 8 décembre 2023 au 14 janvier 2024.

TANDEM Scène nationale

Arras Théâtre
7 place du Théâtre, 62000 Arras

Douai Hippodrome
Place du Barlet BP 10079, 59502 Douai Cedex

Accueil - Billetterie
Du mardi au samedi, de 14:00 à 18:45
09 71 00 5678

www.tandem-arrasdouai.eu
Inscrivez-vous à notre newsletter et retrouvez l'actualité du TANDEM sur les réseaux sociaux!

Le TANDEM Scène nationale est subventionné par la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture, le Conseil régional des Hauts-de-France, le Conseil départemental du Nord et le Conseil départemental du Pas-de-Calais